



HUBERT REEVES et son équipe Coordination: Nelly (Ligue Roc) opinions@canoe.com

Le prix du baril de pétrole

Mis à part la partie spéculative, les prix resteront élevés. Les tensions dans les pays producteurs (Irak, Iran...) désorganisent les approvisionnements... Bien sûr, tout surcroît de tension pourrait faire grimper encore plus vite le prix du baril.

Jusqu'à le doubler, et pourquoi pas le tripler?

Les taxes alourdissent le prix mais sont, pour partie, indispensables au financement des politiques publiques liées aux déplacements et aux transports routiers (construction et entretien des voies de circulation, police de la route, etc.). Ces politiques sont tributaires de recettes qui sont principalement les taxes sur les carburants.

Des prix élevés favorisent des alternatives au pétrole

Il se pourrait que, pour une autre partie des taxes, les voitures particulières et les poids lourds ne soient pas logés à la même enseigne, la fiscalité favorisant les transporteurs. Les transports sont peut-être plus utiles que des déplacements de loisir mais ce secteur des poids lourds contribue fortement à la pollution atmosphérique. Et l'on sait maintenant que cette pollution, les émissions de gaz à effet de serre, est à proscrire.

RAPPEL

Faut-il encore redire que dès 2020, en Afrique, des dizaines de millions de personnes souffriront de pénurie d'eau, qu'en Asie, des centaines de millions seront menacées par les inondations des fleuves et la hausse du niveau de la mer?

«L'impact potentiel du réchauffement climatique est si grave et si généralisé que seule une action globale et urgente pourra faire quelque chose.» – Ban Ki-moon (secrétaire général des Nations unies depuis le 1^{er} janvier 2007)

Le pétrole sert principalement dans les

transports et c'est ce secteur d'activité qui doit être repensé. Quand le prix du pétrole était bas, nous en avons brûlé, d'une façon ou d'une autre, sans nous soucier du long terme. Nous avons allégrement consommé cette ressource qui a mis tant de millions d'années à s'élaborer et nous avons épuisé très rapidement une bonne partie des réserves contenues dans le sous-sol.

Sans souci des conséquences écologiques. Et nous savons maintenant que les conséquences sont graves, gravissimes même.

Quand le prix du pétrole est élevé, cela donne l'envie de regarder du côté des énergies renouvelables. Et l'opinion publique réalise mieux qu'il faut se préoccuper de la situation.

En France, le Grenelle de l'environnement fut une excellente initiative amenant à une prise de conscience des milieux politiques et des décideurs dans tous les domaines. Plus personne n'ignore la crise énergétique dans laquelle nous sommes.

Les décisions prises comme l'amélioration de la qualité de construction, le bonus-malus à l'achat d'un véhicule à moteur, en bref, l'ensemble des mesures concrètes déclinées lors du Grenelle de l'environnement sont des avancées pour tenter d'éviter le pire quant au dérèglement du climat.

RÉSUMONS

Nous avons brûlé environ la moitié du pétrole. Sa raréfaction va affecter la vie quotidienne de nos enfants et petits-enfants si nous ne prenons pas le tournant de l'après-pétrole assez rapidement. Car s'obstiner à aller le chercher jusque dans des endroits où il est mêlé à tant d'impuretés qu'il n'est même pas liquide, cela va coûter très cher, et de plus gravement dégrader les sites d'extraction et, au-delà, toute la nature. Pensons en particulier aux schistes bitumineux.

Des prix élevés du pétrole sont le pire et le meilleur à la fois.

Considérons le meilleur: les prix très élevés favorisent les alternatives au pétrole qui, du coup, deviennent très rentables.